AOUT 1848. PRIX : 5 CENTIMES. N° 1.

LE KABBALISTE

JOURNAL DES SCIENCES OCCULTES ET DIVINATOIRES

VOUS NE TIENDREZ POINT LA LUMIÈRE SOUS LE BOISSEAU (Évangile). VOUS NE JETTEREZ POINT LES PERLES AUX POURCEAUX (Évangile).

Adresser tout ce qui concerne la rédaction rue de la Harpe, 19. — On ne reçoit que les lettres affranchies.

PARIS, AU BUREAU CENTRAL DES CRIEURS PUBLICS, RUE DE LA HARPE, 45.

PROGRAMME DU KABBALISTE.

Première partie.

Le Kabbaliste enseignera aux lecteurs les lois des destinées sociales et individuelles. — Il prédira l'avenir des hommes et des choses. — Il expliquera le *comment* et le *pourquoi* dans l'histoire de l'humanité, la divination, les sciences divinatoires ; l'esprit prophétique enfin s'est constamment montré en opposition avec l'esprit spéculatif, avec l'esprit objectif, le rationalisme humain. Notre journal a donc la mission d'appeler l'attention des penseurs sur l'essence même des infus psychologiques; c'est en effet une question capitale de l'étude de l'homme, et pourtant, il faut le dire, c'est la question méconnue de notre époque!!!

Le journal que nous publions intéresse les physiologistes et toutes les personnes qui désirent acquérir la connaissance réellement philosophique des sciences occultes, il a pour but de remettre en question plusieurs considérations et une certaine catégorie de faits qui sont du domaine de la philosophie et des sciences, le Kabbaliste exposera à ses lecteurs les doctrines de l'antique Kabbale et de la magie.— Il traitera des phénomènes du magnétisme, du somnambulisme, du mysticisme, de l'illuminisme. Il révélera la théorie des faits de l'art kabbalistico-magique, de la médecine universelle, de la pierre philosophale et de l'art magique proprement dit. Voilà déjà un programme qui promet!

Deuxième partie.

Le Kabbaliste, indépendamment de la partie essentiellement philosophique et savante du programme ci-dessus indiqué, et aussi pour complaire à la partie des lecteurs moins sérieux, publiera, dans chacun de ses numéros, la DESTINÉOLOGIE ou théorie scientifique des destinées.

Il apprendra donc à ses abonnés et à ses lectrices l'art de prédire l'avenir des hommes et des choses par les sciences conjecturales suivantes : savoir :

L'organologie ou l'art de connaître, par le tempérament, la constitution physique et la complexion organique, le caractère, les habitudes et les forces d'une personne.

La *phrénologie* ou l'art de connaître par les protubérances ou bosses du crâne les penchants, le caractère, les aptitudes, les passions d'un individu.

La *physiognomonie*, la *phatognomonie* et la *physionomie*, qui constituent l'art de connaître l'homme par les gestes, les formes, les traits, le caractère vital des chairs et les lignes du visage.

La *chirognomonie* ou l'art de connaître par la forme des mains et des doigts les propriétés morales, intellectuelles et passionnelles, et la *chiromancie* ou l'art de lire par les lignes incrustées dans la paume de la main, l'état du tempérament et les principaux événements de la vie.

L'astrologie nous indiquera la fatalité et la destinée attachées à l'existence d'un être, selon les aspects des planètes et l'état du ciel au moment de la naissance.

Enfin, la Kabbale des nombres appliquée avec les sciences précédentes à la physiologie et à la psychologie nous permettra d'apprendre à nos lectrices la *cartonomancie* ou l'art de lire le passé, le présent et l'avenir sur les cartes.

La science des destinées humaines, ne s'appuyant que sur la connaissance de l'homme et de la nature, le lecteur voudra bien RETENIR que si je fais entrer dans le cadre de mon journal l'art de la *cartonomancie*, c'est que, par le livre égyptien de *Thot* ou le jeu des cartes appelées *tharots*, il me sera facile d'être plus agréablement professeur auprès de mes lectrices.

En conséquence, pour allier les esprits sérieux aux esprits non curieux des côtés spécialement scientifiques des sciences occultes, j'ai résolu de fondre ces deux exigences par une forme mixte : le sérieux dans l'exposition philosophique des principes et des bases des sciences occultes et divinatoires et le laisser aller dans l'exposition des détails et de la pratique. Enfin le Kabbaliste se promet d'être un journal d'abord instructif et d'agrément ensuite. Il racontera à ses lecteurs, sous forme de romans, les histoires terribles des maléfices, des sorts et sortiléges, des filtres et des charmes. Puis il prouvera sa mission par les prédictions sur les hommes et sur les choses!..

LE KABBALISTE.

DES SCIENCES OCCULTES ET DIVINATOIRES.

Si autrefois les sciences divinatoires étaient estimées par les rois et les grands de la terre, et dans les temps antérieurs si elles formaient les premiers degrés de la science sacrée chez tous les peuples les plus civilisés du globe, c'est qu'alors ces sciences n'étaient acquises que par le travail d'une observation opiniâtre des lois de la nature; elles formaient une étude d'autant plus sérieuse et positive qu'elles requéraient, comme bases, la connaissance entière de toutes les sciences humaines.

Aujourd'hui les sciences divinatoires, ou des résultats probables, sont en général non-seulement délaissées, mais de plus méprisées. — Si nous recherchons les raisons de ce dernier fait, nous verrons de suite que le grand motif, que la cause réelle de ce mépris public est un reflet de l'ignorance et du peu de conduite de beaucoup de ces gens (tireurs et tireuses de cartes, etc.) qui en font leur profession. Et pourtant, quelle étude, plus que celle des sciences divinatoires est plus apte à développer l'intelligence humaine et à conduire l'individu à l'observation sincère des vrais préceptes moraux, sociaux et religieux? Oui, quelle instruction est plus complète que celle inculquée par l'étude de ces sciences, qui nous enseignent à relier mathématiquement les vérités physiques aux vérités intellectuelles, pour nous démontrer, par les spirituelles et les célestes, la grande et magique vérité divine!.. Je le répète, quelle science au monde est aussi puissante que la philosophie occulte pour élever l'esprit humain, en lui offrant comme lot de son appétit intellectuel la nature entière; en lui permettant d'embrasser synoptiquement l'action de l'économie providentielle de Dieu sur la nature, de la nature sur l'homme et de ce dernier sur ses semblables; en lui faisant palper intelligiblement les raisons effectives des causes génératrices des événements sociaux et privés!

Qu'est-ce que notre physique moderne, dite positive, contre notre physique occulte, c'est-à-dire, cette science qui démêle les *pourquoi* des événements passés, présents et à venir, qui caractérisent et différencient les manières d'être heureuses et malheureuses, des existences individuelles et sociales?

Sans doute, la science des destinées humaines est une science d'autant plus captivante, qu'elle embrasse tout ce qui nous intéresse le plus, puisque c'est la divulgation des secrets de notre existence; puisque c'est la solution d'un besoin positivement organique de notre être; l'instinct qui nous porte à vouloir connaître l'avenir.

On a souvent reproché une trop grande abstraction aux philosophes qui ont traité des sciences occultes et divinatoires, c'est ce qui a persuadé à beaucoup de personnes que ces sciences, pour être ainsi abstraites, devaient être fausses. Mais cette opinion tire son origine de la prévention et des préjugés; car l'abstraction d'une science n'est à proprement parler, que les degrés d'ignorance de l'esprit sur elle. Pour le prouver, je citerai tous les ouvrages scientifiques et toutes les terribles nomenclatures *græco-latines* francisées de nos sciences modernes. De plus, la grammaire et la simple arithmétique même ne sont-elles point une abstraction pour les commençants?... Mais si le fait prétendu de l'abstraction était une raison logique pour rejeter les sciences divinatoires et enfin la philosophie occulte, je demanderai où seraient les sciences, les académies et les savants; car il faudrait alors abandonner la géométrie, puisque la ligne étant composée de points, le point mathématique, son élément basique, est une abstraction; il faudrait ne plus s'occuper de physique, puisque la loi centripète et centrifuge de l'attraction et de la répulsion, etc., sont des abstractions. Enfin il faudrait délaisser toutes les sciences, la morale, la philosophie, la métaphysique, la religion et Dieu, attendu que tout repose pour nous sur l'abstraction.

Ainsi donc, de ce que l'ignorance et la paresse se sont appuyées sur l'abstraction pour rejeter l'étude des sciences conjecturales, il ne suit point qu'il faille les abandonner et ne pas reconnaître pour elles l'utilité de l'abstrait. Car de même que la géométrie et la chimie par leurs abstractions scientifiques nous fournissent : la première, l'utilité sensible des formes et des figures; la seconde, le résultat des affinités chimiques, de même l'abstrait des sciences divinatoires nous apprend les causes positives et sensibles des faits, des destinées humaines; puisque *la destinée d'un homme n'est que la continuité effective de la raison de son être.*

Mais disons plutôt que ce qui a fait paraître la science occulte d'une abstraction diffuse, c'est que le sujet de son examen traite d'une nature imperceptible aux sens physiques : c'est que le jeu de l'économie opératoire de ce magnétisme universel ne frappe pas tant nos sens que notre pensée, et que tous les cerveaux ne sont pas organisés pour pouvoir saisir les liaisons médiates et immédiates des choses et des êtres les uns avec les autres. Car, savoir les sciences divinatoires, c'est voir que dans l'univers tout est soumis à un ordre divin; — que tout y est calculé; — que tout y est géométriquement combiné.

Ainsi donc l'ignorance paresseuse, le défaut d'une bonne organisation cérébrale et la prévention sont les trois seules et véritables causes qui éloignent les hommes de l'étude des sciences conjecturales et divinatoires.

Mais une raison aussi forte s'applique également aux individus doués d'une intelligence vaste et avide de connaissances qui, après avoir essayé d'étudier les sciences divinatoires les ont rejetées, c'est l'absence *apparente* de principes positifs et le défaut *apparent* de bases solidement sensibles. — Mais c'est là l'écueil destiné aux personnes qui veulent connaître beaucoup dans le moindre temps et avec le plus petit travail possible.

En effet, chaque science divinatoire, chaque partie spéciale des sciences occultes isolées des autres sciences modernes, ses sœurs, et de la kabbale, leur synthèse et leur point de rapport final, paraîtra sans principe et sans base positive; mais sitôt que, les comparant les unes avec les autres, vous pouvez saisir les lois de concordance qui les relient et les enchaînent les unes dans les autres, alors vraiment vous trouvez les bases si admirablement et si grandiosement vraies de la science des destinées humaines; mais ce résultat demande du travail et beaucoup de méditations.

Pour juger juste des sciences occultes et surtout des sciences divinatoires, il ne faut point leur attribuer ce qui les surpasse, ni vouloir plus qu'elles ne peuvent produire. Malheureusement, c'est assez le défaut général des personnes qui, par leur organisation, sont aptes à les étudier avec avantage; car l'organe phrénologique du merveilleux et celui de l'espérance, nécessaires pour saisir l'amplitude des combinaisons des choses et leur rapport à venir, en tendant à agrandir notre vue intellectuelle, apportent souvent, chez l'individu, l'exagération de sa perspicacité et l'exaltation prophétique; d'où il arrive : qu'au lieu de s'en tenir à la simple et naturelle vérité que lui démontre facilement son organisme cérébral, il veut le plus par le difficile; et, s'élançant au delà des limites naturelles du vrai, il tombe dans l'erreur. Tel est l'écueil positif et trop souvent renouvelé contre lequel les plus intelligents se buttent.

Après avoir indiqué le pourquoi les sciences occultes et divinatoires étaient peu connues, nous croyons devoir actuellement dire ce qu'elles sont, ce qui les caractérise, ce à quoi elles tendent et quels sont les avantages qu'on est en droit d'espérer d'un travail assidu de leur étude approfondie.

(*La suite au prochain numéro.*)

PHRÉNOLOGIE.

PREMIER ARTICLE.

Si j'établis la phrénologie comme un des critériums des destinées individuelles, c'est parce que nous devrons trouver dans le *comment* d'être de l'organisation cérébrale d'un homme la raison du *pourquoi d'être* de son individualité. — C'est, en effet, ce que la formule suivante nous enseigne :

La phrénologie (c'est-à-dire l'organisation du cerveau) est à la nature d'un individu, comme cette nature individuelle est à la nature du globe qu'il habite, comme ce globe est à l'univers et cet univers à l'infini divin.

Par cette formule, nous voyons donc la nécessité d'apprendre quelles sont les propriétés de notre globe, afin d'acquérir la connaissance du *pourquoi* et du *comment* sont les termes d'activité de notre humanité. Or, la zoologie, la chimie et la physique, etc. nous apprennent les propriétés naturelles de notre globe comme la phrénologie nous apprend les propriétés dont la nature a doué l'homme, en le dotant de 40 organes cérébraux qui sont autant de centres de besoins et d'expansions au milieu desquels sa vie se développe, se complexe et se synthétise.

Et puisque la vie humaine ne puise son activité, son développement *actionnel*, qu'en raison simple ou multiple des puissances phrénologiques de l'individu, nous aurons, par là, un moyen de connaître et d'apprécier l'étendue et la manière d'être de son activité cérébrale, car cette connaissance nous est donnée par cette formule :

L'individu est à ses puissances phrénologiques, comme celles-ci sont au sur-développement des protubérances du crâne.

En réfléchissant sur cette seconde formule, nous voyons que l'existence d'avenir d'un homme est relative à son organisation phrénologique; qu'il nous est possible et facile de trouver les points d'avenir de ses manifestations vitales par les bosses ou protubérances du crâne qui auront un plus grand développement que les autres. Donc: le positivisme du possible de prédire phrénologiquement l'avenir d'un homme repose sur la raison suivante : Puisque la vie cérébrale ne peut nourrir son caractère d'activité que sur et d'après les termes phrénologiques de l'être vivant, il suivra cette 3me formule :

L'individu portera pour avenir de manifestations actives, la somme mesurée du développement offert par le nombre et les propriétés de ses puissances phrénologiques.

Par conséquent c'est le *nombre* de ces puissances phrénologiques qu'il faudra multiplier par la *mesure* du sur-développement respectif des protubérances crâniennes. On prendra donc, pour règle d'avenir, le rapport différentiel ou relatif que donne toute addition d'un total divisé par ses différences. Par conséquent, ce rapport différentiel sera la SOMME MOYENNE qui, en rendant la raison du plus ou moins de développement des protubérances du crâne, indiquera le plus ou moins d'activité bonne ou nuisible que l'individu est appelé à manifester dans la société. Car le parcours de l'existence de cet individu aura, pour diamètre d'action, la résultante de chacune de ses puissances phrénologiques; et son activité sociale prendra, pour circonférence, la somme des manifestations que le développement respectif des protubérances crâniennes indique, comme devant se produire dans la sociabilité humaine.

Le lecteur peut donc entrevoir que les équivalents organiques d'une organisation quelconque sont les RAISONS INTÉGRALES à l'aide desquelles la science des destinées humaines formule ses recherches DIFFÉRENTIELLES, pour ensuite pouvoir affirmer les CONNUS PROBABLES de ces *prédictions*.

En effet, sachant quelles sont les lois synthétiques ou de but de l'homme et de l'humanité, cette science n'a plus qu'à faire pivoter, sur elles, les raisons organiques trouvées sur un individu, pour dire logiquement les faits qui seront présentés à sa quadruple nature, afin de faciliter à son intelligence l'acquisition d'une *moyenne* VRAIE de ce qu'il doit savoir et acquérir pour accomplir le pourquoi de sa création.

La phrénologie devra donc nous fournir les équivalents organiques, c'est-à-dire la liste des propriétés des organes cérébraux, la raison de leur activité et de leurs besoins.

Cette science devra encore nous enseigner le pourquoi un homme pense, aime et agit différemment d'un autre; ce qu'il faut qu'il reçoive pour être heureux ou malheureux. Et enfin, toutes les lois de la nature qui agissent sur le cerveau.

(La suite à un prochain Numéro.)

CARTONOMANCIE.

PREMIER ARTICLE.

En publiant la cartonomancie, je me propose de rendre au précieux livre de Thot toute sa clarté primitive, je veux enlever le voile ténébreux qui lui a été imposé par l'orgueil, l'égoïsme, l'intérêt et l'ignorance. Car je tiens pour certain de pouvoir démontrer à tous ces grands esprits forts d'ignorance que toutes les sciences anciennes et modernes sont contenues dans le jeu des cartes appelées *tharots*; parce que toutes les sciences, s'appuyant sur la connaissance de la nature, le livre de Thot n'est que la représentation fidèle des lois, des puissances et des faits de la nature.

Le livre de Thot est, comme l'a dit M. de Géblin dans son *Cours du monde primitif*, 8e volume, un livre qui contient toutes les sciences humaines. Or, puisque le jeu des cartes appelées tharots sont les feuillets de ce livre, il demeure donc témoigné et reconnu par l'académie (1) que la science universelle est contenue dans les cartes. C'est, du reste, ce qui a été indiqué aussi par Eteilla et son disciple D'adoucet dans la publication intitulée, *Médecine de l'esprit*.

La difficulté de lire les cartes ne consiste que dans l'ignorance des diverses valeurs réellement philosophiques de chacune d'elles. Or, ces valeurs sont toutes scientifiques et toutes philosophiques. Apprenez donc les sciences, devenez philosophes et vous saurez pratiquer l'art vraiment si charmant et si distractif de la cartonomancie. Vous savez bien sacrifier votre temps à des études qui n'apportent pour résultat, qu'un travail sec et aride, comme, par exemple, les mathématiques simples, sans autre application; comme la chicane du droit, l'effroyable du code pénal; le répugnant de l'anatomie. Pourquoi donc alors ne sauriez-vous consacrer quelques soirées au travail du livre de Thot, puisqu'il apporte, pour résultat, le développement de votre intelligence sur les choses probables et possibles, en vous obligeant de lier les faits aux causes et les conséquences aux faits? Puisqu'il vous rend, non-seulement, précieux, dans une société; mais encore le confident des secrets du cœur et de la pensée; — Puisqu'il vous fait le dépositaire sacré des secrets des amours, ce baume si adorable et si salutaire pour combattre les souffrances de la vie sociale!..

Puisqu'avec ce livre, enfin, vous avez le privilége immense de renverser, sans même le désirer, vos rivaux et vos ennemis!.. Oh! vous rejetez de la hauteur de votre dédain et de votre mépris la cartonomancie, grands esprits forts! bien! tant mieux; car vous n'aurez point l'avantage de voir la beauté chérie vous montrer, dans un sourire plein de grâce et de coquetterie, sa prière suppliante d'impatiente curiosité. — Non, non, vous ne verrez point ces yeux séducteurs s'illuminer d'un éclair de joie, en vous voyant devenir aimablement complaisant. Non, non, non, profanes, cent mille fois non, vous ne goûterez point la richesse sentimentale se développant dans une nature sensible et impressionnable à l'idée d'être agréable aux désirs d'une jeune et charmante femme. Allez, je n'écris point pour vous!.. Mais, l'avouerai-je encore? — Hé bien! puisqu'on se récrie publiquement contre les vérités probables et possibles de la cartonomancie, tandis, qu'en secret, on va consulter des tireuses de cartes ignorant généralement les principes philosophiques et vraiment scientifiques de cet art, je suis, dis-je, satisfait de rendre un témoignage éclairé et raisonné à cet antique monument scientifique des anciens sages de l'Egypte.

En effet, par la publication de mon journal, je donnerai à chacun la possibilité de rester vrai, en avouant publiquement sa croyance à quelque chose de la cartonomancie; car cette science repose, non-seulement sur des faits positifs, irréfutables et prouvés par l'expérience, mais aussi, parce que la saine raison, le simple bon sens, la normale intelligence autorisent cette opinion.

Du reste, je vais vous en fournir la certitude, puisque je vais vous développer sur quelles bases s'appuie le livre égyptien de Thot ou le jeu de cartes appelées tharots, d'où, enfin, sont sorties nos cartes ordinaires :

Premier principe de la Cartonomancie.

Les cartes appelées tharots et nos cartes ordinaires représentent la vie du monde et l'existence humaine, socialement parlant, et l'art de lire les cartes n'est que l'application des rapports de cette existence sociale à l'individu qui consulte. Ainsi, les cœurs représentent le *beau*, le *bon* et le *bien*, et les piques nous montrent le *laid*, le *mauvais* et le *mal*. Voici donc les premiers rapports d'identité qui constituent l'assimilation du jeu et de sa science avec les faits de la sociabilité.

Donc, pour ce qui concerne l'opérateur et le consultant, le MAL ou les MALHEURS de l'existence sont rendus visibles, sensibles et palpables, pour ainsi dire, par les ÉPÉES de Thot ou les cartes PIQUES. De même, le BIEN ou le BONHEUR de l'existence est également rendu sensible, visible et palpable par les COUPES de Thot ou les cartes COEURS. Ainsi donc, un jeu de cartes nous montre le bien et le mal de la vie sociale.

Deuxième principe.

Mais le beau, le bon et le bien, ainsi que le laid, le mauvais et le mal, ne sont pas seulement les six termes de la vie du monde et de l'humanité, il y a aussi les côtés plus physiques, plus matériels de ces deux principes primitifs du bien et du mal. Ces côtés sont évidemment les termes de l'UTILITÉ, l'APPORT, le BÉNÉFICE qui se lient à la propriété belle ou bonne du BIEN. De même, les côtés du DIFFICILE, de l'OBSTACLE, des EMPÊCHEMENTS, etc., se lient à la propriété laide et mauvaise du MAL.

Or, les côtés l'utile, le rapport, le bénéfice, sont représentés par les PIÈCES d'argent de Thot ou les CARREAUX; et les côtés du difficile, de l'obstacle, de la concurrence, etc., sont indiqués sur les cartes par les BATONS de THOT ou les TRÈFLES. C'est donc par erreur que certaines tireuses de cartes prennent les trèfles pour signifier l'argent, et les carreaux pour représenter les obstacles, les voyages, la campagne, etc. En effet, la figure trèfle aurait dû déjà leur montrer que le trèfle représente l'agriculture, les *champs de trèfles* : donc le pénible et la difficulté du travail des champs, du labourreur; 2° Les carreaux, par conséquent, doivent représenter l'argent comme l'indique philosophiquement leur forme cubique et carrée. En effet, la forme carrée et cubique est symbolique du solide, du fondement, de l'assise, de la base des choses. Or, l'or et l'argent sont encore aujourd'hui les bases de l'ordre social, de la propriété, de la fortune et de tous les biens dont on peut se procurer la jouissance par leur moyen. Mais, je l'ai dit, les tireuses de cartes ignorent les principes et les véritables valeurs philosophiques des cartes!..

Ainsi donc les quatre grandes lois de la nature sociale activée, du monde civilisé, sont développées dans le jeu de cartes par la présence des coupes ou cœurs, des bâtons ou trèfles, des pièces d'argent ou carreaux, et par les épées ou piques.

Ce deuxième rapport d'identité est trop irréfutable pour qu'il soit permis de nier l'analogie des choses de la nature humaine et sociale avec le génie philosophique et scientifique qui a présidé à la construction du jeu de cartes.

Troisième principe.

Il est évident pour chacune de vous, mesdames, que le bien et le mal, l'utile et l'obstacle, la perte et le bénéfice, sont mêlés dans les affaires de ce monde et dans toutes les choses de l'existence.

Or, le cartonomancien, après avoir battu et mêlé les cartes, ne fait donc que vous prouver par le jeu, le fait visible, sensible et palpable du mélange des biens et des maux, avec les réussites ou les manques représentés dans les cartes par le mélange des cœurs avec les piques, les carreaux et les trèfles.

Ce troisième rapport d'identité analogique me semble encore assez concluant pour vous faire comprendre, par exemple, qu'en coupant, vous placez et déterminez votre personnalité dans un ordre relatif au mélange primitif; que, par conséquent, il n'est pas impossible que l'analogie des fondements de l'art, en se continuant, ne dessine point l'analogie de votre position décrite, d'ailleurs, par votre coupe ou par le choix des cartes prises par vous.

Mais mon intention étant de vous prouver que toutes les sciences sont contenues dans les cartes, nous allons continuer l'exposition des bases du jeu, si cela vous est agréable.

Vous voyez bien, lectrices, que mon journal vous apprendra à lire les cartes!

(La suite au prochain numéro).

(1) L'Académie n'ayant jamais nié ni réfuté l'affirmation de M. de Géblin, l'un de ses membres, il y a, de *fait*, solidarité!..

Dans mes longs voyages, j'ai recueilli un très-grand nombre de faits miraculeux et surnaturels, des visions, des apparitions, etc. Je me propose de les publier dans ce journal. Je prierai les personnes à qui il serait arrivé des faits analogues de vouloir bien me les transmettre; les adresser, FRANCO, à mon Dépôt central, 19, rue de la Harpe.

Le Fondateur-Rédacteur : LE KABBALISTE.

Le Gérant : FRANÇOIS.

Paris. — Typographie de H. V. de Surcy et Ce, r. de Sèvres, 37.